

visiter son bien-aimé. L'attrait eucharistique allait toujours grandissant dans ce jeune cœur, et dès ce moment le désir de la communion fréquente s'y alluma comme une faim insatiable. A cette époque on la permettait peu aux enfants ; mais à force d'instances, et après avoir fait pour cela un pèlerinage de plus de *vingt lieues*, à pied, à Notre-Dame du Laus, il l'obtint ; et à partir de treize ans, il communia fidèlement tous les huit jours.

La visite au Saint-Sacrement, la communion, ce n'était pas assez pour son attrait eucharistique. Il est un état qui consacre à l'Eucharistie ; et dès que le jeune Pierre-Julien s'était connu lui-même, il avait soupiré après le sacerdoce. Etre le ministre et le serviteur d'office du Saint-Sacrement ; consacrer l'Eucharistie chaque jour, il s'y sentait attiré par cette forme supérieure de l'attrait qui s'appelle la vocation.

Mais pour parvenir au terme de ses désirs, il eut à lutter beaucoup et longtemps, et il lui fallut une vocation trempée comme la sienne pour surmonter les obstacles qui vinrent la traverser. Il n'est pas de prières, de vœux, de pèlerinages qu'il n'ait faits pour assurer en lui l'élection divine ; pas d'efforts qu'il n'ait tentés, de travaux qu'il n'ait soutenus, de difficultés qu'il n'ait surmontées pour lui être fidèle. Il avait à lutter contre la tendresse opiniâtre d'un père qui s'opposa pendant sept ans à sa vocation, le retenant à la maison, le soumettant à de rudes travaux, le surveillant de près pour lui enlever toute possibilité d'étudier. Mais aidé de la protection de Marie, et pressé par une voix intérieure, il étudiait à la dérobée. Il acheta, en économisant sur ses menus plaisirs, quelques livres latins, et parvint, avec des efforts persévérants, à posséder la science d'un élève de quatrième. Il accepta même de servir, pour arriver à ce but dont la vue le ravissait ; parce que dans la maison du prêtre chez lequel il fut placé en qualité de sacristain, il pouvait recevoir quelques notions de latin.

Enfin un saint missionnaire des Oblats de Marie, aujourd'hui cardinal et archevêque de Paris, obtint du père du jeune homme la permission tant désirée. Il entra au grand séminaire de Grenoble, où il demeura trois ans, se préparant dans cet asile de la prière et de l'étude à la grâce redoutable du sacerdoce : " Impossible, dit à ce sujet l'un de ses condisciples, de vouloir raconter comment le Père s'est préparé à la prêtrise : Dieu seul en a le secret ; ce que je puis dire, c'est qu'il suffisait aux autres ordinands de le voir, pendant les récréations et surtout à l'église, pour se sentir portés à une plus grande ferveur. "

## II.

### *Son entrée en religion.*

Une fois prêtre, — il fut ordonné le 20 juillet 1834, — le Père Eymard donna un libre cours à son attrait pour l'Eucharistie. Il suffit de mentionner les deux heures qu'il passait dans l'église